



EDITORIAL

LA FONDATION SCIENTIFIQUE S'INTERNATIONALISE

De 1998 à 2006, la Fondation Scientifique de Lyon a géré, grâce à des crédits de la Région Rhône-Alpes, le programme Rhône-Alpes-CERN. Celui-ci a permis à 70 jeunes ingénieurs ou techniciens supérieurs de la région d'être embauchés pour un séjour formateur et fructueux de deux ans dans le plus grand laboratoire de physique des particules au monde, le CERN dont le siège est à Genève. Ainsi, pour la première fois, la Fondation exerçait son activité hors du territoire national.

Par l'intermédiaire de sa filiale BioEvents, elle a ensuite tissé d'autres liens avec nos voisins suisses puisque, depuis 2002, la convention d'affaires BioSquare est organisée les années paires dans l'une de leurs métropoles. Zürich, Bâle (deux fois) et Genève ont ainsi accueilli la manifestation. En 2010, les bords du Léman recevront à nouveau BioSquare, qui se tiendra du 31 janvier au 2 février à Genève et sera co-organisée avec le cluster Bio-Alps. La convention sera donc l'occasion de renforcer les synergies entre deux clusters de visibilité mondiale dans le domaine des sciences de la vie, celui de Rhône-Alpes et celui de la Suisse romande, ce dernier étant de plus associé à un pôle financier de première importance.

Ainsi amorcées, les relations de la Fondation Scientifique avec la Suisse lémanique ont trouvé une traduction concrète lors de la dernière réunion de notre Conseil d'administration. Celui-ci a en effet admis en son sein l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), prestigieux établissement d'enseignement supérieur et de recherche. Accueillant près de 7000 étudiants, dont 1600 doctorants, l'EPFL se distingue par l'accent mis sur la valorisation des recherches et les nombreux partenariats avec des entreprises, ainsi que par sa grande ouverture internationale. C'est dans ce cadre qu'elle finalise actuellement un accord avec l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, également administrateur de la Fondation.

Je ne peux donc que me réjouir que la Fondation Scientifique contribue ainsi, dans la mesure de ses moyens, à renforcer les liens entre les milieux académiques et économiques de deux régions voisines qui ont tout à gagner à cette coopération.

Eric FROMENT
Président

BIOVISION, UNE NOUVELLE PAGE SE TOURNE

Le 11 mars s'achevait la sixième édition de BioVision, Forum Mondial des Sciences de la Vie. Consacrée cette année au rôle des sciences de la vie face aux défis de l'urbanisation massive, cette édition a accueilli plus de 2 000 participants au total, issus de 58 pays différents. 44% d'entre eux provenaient de la communauté scientifique, 20% du secteur privé industriel, 27% de la société civile et 9% du secteur multilatéral et gouvernemental (organisations onusiennes, administrations publiques...).

Durant les trois jours du Forum, 125 intervenants ont contribué aux 26 sessions de discussion et 8 dîners-débats organisés. Parmi eux, 5 Prix Nobel dont Rajendra Kumar Pachauri, Prix Nobel de la Paix au titre de Président du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat). Ont également participé Nicholas Yu, conseiller auprès de la directrice générale d'UN Habitat, Anna Tibaijuka, qui a dû annuler sa participation au Forum à la dernière minute, Saskia Sassen, sociologue internationalement reconnue, Hiroshi Ishiguro, professeur japonais réputé pour son robot clone, Daniel Zajfman, Président de l'Institut Weizmann des Sciences en Israël, Werner Cautreels, Président Directeur Général de Solvay Pharmaceutique, Janet Cotter, conseillère scientifique de Greenpeace...

La génération montante au rendez-vous

Pour cette édition 2009, 90 jeunes scientifiques, de niveau doctorant et post-doc, ont participé au projet BioVision.Nxt. Sélectionnés dans les meilleures universités mondiales, distingués par la qualité de leurs réalisations académiques et/ou professionnelles, ces jeunes issus de 30 pays différents ont pu s'entretenir de façon privilégiée avec des intervenants de renom tels Elias Zerhouni, ancien Directeur de l'Institut National de la Santé des Etats-Unis (NIH), Kurt Wüthrich, Prix Nobel de Physique,

GUY BARRIOLADE QUITTE LA FONDATION

Guy Barriolade qui assurait depuis octobre 2001, avec un grand talent, la fonction de Délégué général de la Fondation, a décidé de se retirer. La Fondation lui doit beaucoup : il a apporté son expérience et sa grande connaissance des organisations, mais avec une discrétion et un calme qui sont la marque des hauts responsables. Le Conseil d'administration lui exprimera début septembre sa reconnaissance pour le travail accompli .

E.F.

BIOVISION, UNE NOUVELLE PAGE SE TOURNE (SUITE)

Richard J. Roberts, Prix Nobel de Médecine, Benedetto Saraceno, Directeur du Département de la Santé mentale et des Toxicomanies de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)...Organisées sous la forme de rencontres d'une durée de 20 à 30 minutes et limitées à une vingtaine de jeunes, ces rencontres d'un genre nouveau à BioVision et intitulées « Coffee with... » ont remporté un vif succès, aussi bien pour les participants que les intervenants. Le samedi précédant l'ouverture du Forum, un programme spécial avait été organisé à l'INRP pour préparer la participation de la « promotion 2009 » aux débats de BioVision. Les étudiants avaient notamment la possibilité de mettre par écrit des questions spécifiques qui seraient ensuite posées directement aux intervenants durant les débats de BioVision au nom des BioVision.Nxt. Une conférence animée par le philosophe Lou Marinoff, professeur au City College de New York, est venue clôturer cette journée de préparation.

Une édition qui a fait couler de l'encre

Coté médias, 92 journalistes de la presse écrite et audiovisuelle ont assisté aux débats.

BioVision a fait l'objet de 10 émissions de radio parmi lesquelles « Le Téléphone Sonne », diffusée sur France Inter sur le thème « Les défis pour la recherche de pointe dans les diagnostics, les vaccins et les traitements du cancer ». Deux émissions de Radio France Internationale ont également été enregistrées à l'occasion du Forum : la première, diffusée en direct depuis le Centre de Congrès, a réuni le professeur Jean-François Bach, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Mgr Philippe Barbarin, Cardinal et Archevêque de Lyon, Azzedine Gaci, Président du Conseil Régional du Culte Musulman et Christian Grenier, Directeur Général de BioVision autour des questions de bioéthique. La seconde émission abordait la question des risques épidémiques et des maladies mentales dans un contexte d'urbanisation croissante et donc de densité de population accrue.

En ce qui concerne la télévision, France 3 a consacré plusieurs heures de sa programmation hebdomadaire à des thèmes directement liés au programme de BioVision : la biorobotique, l'obésité, l'urbanisation galopante... France 5 et New Delhi Television ont enregistré des reportages à l'occasion de la venue de Rajendra Pachauri.

La presse écrite était aussi au rendez-vous. *Le Monde* a publié trois articles parus les 10, 12 et 16 mars, dont l'un intitulé « Un forum pour réfléchir aux défis de l'expansion urbaine ». Le Figaro magazine s'est quant à lui intéressé à la question de la santé mentale en milieu urbain.

Au total, BioVision a fait l'objet de 144 articles ou citations dans la presse régionale, 108 dans la presse nationale et 44 en presse internationale .

Par ailleurs, le site du Forum a connu un vif succès. Dans les trois mois précédant l'évènement, plus de 15 500 internautes s'y sont connectés.

En marche vers BioVision 2011

La réflexion sur le format et le programme de la prochaine édition de BioVision est d'ores et déjà lancée. Au vu de la multiplication des forums et conférences dans le domaine des sciences de la vie, en France comme à l'étranger, les responsables de BioVision restent attentifs à ce que celui-ci reste un évènement unique dans son domaine.

Dans sa prochaine édition, les grandes avancées dans les sciences de la vie devraient être plus particulièrement mises en avant et expliquées dans un parcours « Avancées Scientifiques ». Quatre à six secteurs de recherche (tels que les nanotechnologies, les sciences cognitives, la biologie de synthèse...) seraient sélectionnés par un comité scientifique regroupant des experts de grandes universités françaises ou internationales. Chacun de ces thèmes serait abordé sous deux formats de discussion différents. Le premier consisterait en une succession de courtes sessions, d'une durée de 20 minutes, où un expert s'adresserait à l'audience pour exposer une avancée particulière ou développer une approche originale du thème. Plusieurs sessions de ce type pourraient s'enchaîner afin de donner au public de BioVision un aperçu clair et global des avancées scientifiques dans un domaine précis. Cette succession de courtes sessions permettrait de donner une bonne dynamique au programme, et également de mettre en avant des scientifiques en pointe dans leur domaine de recherche et/ou au cœur de l'actualité scientifique. Le second format de discussion serait plus traditionnel. Il réunirait sous la forme d'une table ronde des représentants de l'industrie, de la société civile et du monde politique pour un débat d'une heure trente environ sur les implications industrielles, sociétales et éthiques de ces recherches scientifiques.

Parallèlement à ce parcours « Avancées scientifiques », un autre parcours sera proposé à un nombre limité de participants. Quelques ateliers de travail d'une durée de 4 heures seront organisés sur des questions générales de société comme par exemple l'accès aux soins pour les personnes atteintes de cancer dans les pays en développement. Environ 40 participants seront sélectionnés en amont et invités à participer à ces ateliers. S'appuyant sur une méthodologie développée et brevetée par un grand cabinet spécialisé, l'objectif de ces ateliers sera d'aboutir à des propositions de solutions communes, émanant d'acteurs aux enjeux et aux contraintes divergents.

Telles sont quelques pistes de travail sur lesquelles avance l'équipe de BioVision. Rendez-vous à la rentrée de septembre sur le site Internet de BioVision pour y revivre en vidéo les moments forts de l'édition 2009 et y découvrir les grandes lignes de BioVision 2011 !

LE RHÔNE INNOVE TOUJOURS

Quelles que soient les fluctuations de la conjoncture économique, les entreprises du Rhône continuent d'innover. Un baromètre de ce phénomène est le Fonds d'Innovation du Département du Rhône. Alimenté par des crédits du Conseil général, ce Fonds permet à la Fondation Scientifique de Lyon d'accorder à de jeunes entreprises innovantes du département un prêt sans intérêt, remboursable par fractions égales trois, quatre et cinq ans après son octroi.

En moyenne au cours des cinq dernières années, le comité d'attribution des prêts a accordé annuellement 14 prêts. Pour le seul premier semestre de 2009, deux réunions de ce comité se sont tenues, en mars et en juin, au cours desquelles sept entreprises ont chacune reçu un prêt de 40 000 euros, preuve que le rythme d'attribution se maintient. Les sociétés bénéficiaires sont :

BETnBOOST à Villeurbanne, qui édite un progiciel original permettant de gérer des plateformes communautaires et collaboratives sur Internet, destinées essentiellement à la musique et à la promotion d'artistes.

BLEANK à Sainte Foy-lès-Lyon, entreprise qui commercialise des solutions de communication basées sur une technologie d'affichage 3D temps réel, à rendu graphique de haute qualité et à interactivité poussée, permettant de fournir des solutions clé en main pour des évènements de prestige.

Common IT à Lyon, éditeur de services logiciels pour la sécurité et la mobilité des applications web, conçus à partir d'une technologie originale.

HTA Production à Saint Clément les Places, entreprise qui développe, commercialise et installe des unités de pro-

duction d'énergie d'origine solaire (chaleur, froid ou électricité) composées de miroirs condensant la lumière sur un générateur de vapeur qui alimente un moteur rotatif à losange déformable.

O.SCIENCE TRANSFERT à Villeurbanne, société concevant et commercialisant des produits cosmétiques anti-âge à partir d'innovations technologiques issues de la recherche médicale.

VELOGIK à Lyon, qui développe et commercialise une offre de service de fourniture et d'entretien de flottes de vélos, classiques ou à assistance électrique, pour les entreprises ou les collectivités territoriales.

VOXCAN à Marcy l'Etoile, entreprise réalisant des analyses, essais et inspections par imagerie médicale sur des animaux, pour des diagnostics cliniques vétérinaires ou des études précliniques chez l'animal.

Même si le taux de remboursement a augmenté au cours des dernières années, la fragilité inhérente au caractère innovant des entreprises aidées entraîne quelques défaillances appauvrissant le Fonds. Comme les années précédentes, le Conseil général du Rhône accordera donc en 2009 à la Fondation Scientifique une subvention permettant de le reconstituer.

Enfin, pour faire connaître le Fonds, très apprécié des jeunes entreprises, un Prix de l'Innovation sera à nouveau attribué en 2009 à une société aidée au cours des années précédentes. Le prix, de 10 000 euros, sera remis le lundi 23 novembre dans les salons du Département, au cours d'une manifestation à laquelle les lecteurs de la Lettre de la Fondation sont naturellement conviés.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration de la Fondation Scientifique de Lyon s'est réuni le 8 juin dernier sous la Présidence d'Eric Froment.

Les administrateurs ont pris acte de la représentation du MEDEF Rhône-Alpes par le MEDEF Lyon-Rhône, puis ils ont voté à l'unanimité l'admission au Conseil de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), représentée par Benoît Dubuis, accueilli à cette occasion.

Le Conseil a ensuite pris connaissance de l'état d'avancement des projets de la Fondation et formulé des suggestions sur leur orientation, notamment pour les deux manifestations phares, BioVision et les Journées de l'Economie. Il a également approuvé le rapport d'activité ainsi que

les comptes de la Fondation pour l'année 2008 puis a adopté le budget de l'exercice 2009.

Enfin, au cours d'un échange informel, Benoît Dubuis, ancien doyen de la faculté des Sciences de la Vie et actuellement conseiller à la Vice-présidence pour l'innovation et la valorisation de l'EPFL, a présenté aux membres du Conseil cette Ecole, qui a développé depuis 2000 un important département des Sciences de la Vie, ainsi que le cluster BioAlps et l'incubateur Ecllosion. L'assemblée a ensuite évoqué les possibilités de collaboration entre la Fondation Scientifique et ces organismes liés à l'EPFL, collaboration qui se traduira dès le début de l'année 2010 par l'organisation à Genève de la convention d'affaires BioSquare.

JOURNÉES DE L'ÉCONOMIE, ÇA REPART !

Après le succès rencontré par les premières Journées de l'Économie (Jéco) appréciées par plus de 3000 personnes en novembre 2008, la Fondation Scientifique organise cette année une nouvelle édition de l'évènement, qui aura lieu les **12, 13 et 14 novembre 2009**.

Le programme 2009 s'annonce très intéressant, ne serait-ce que par son adéquation à la conjoncture mondiale. En effet, le thème choisi par le Comité Scientifique pour les trois grandes conférences est : « Crise internationale : l'économie mondiale sous tension ». Il sera décliné ainsi :

- « Les démons de la crise », sous la direction de Roger Guesnerie.
- « Comment sortir de la crise ? », sous la direction de Patrick Artus.
- « Sommet de Copenhague, quand l'économie a besoin du politique », sous la direction de Dominique Bureau.

De nombreuses autres activités, conférences, tables rondes, cafés-débats, séances de dédicace, jeux, ... seront proposées aux participants, avec des thèmes aussi variés que « Gagnants et perdants de l'économie du sport », « La fin des paradis fiscaux », « L'entreprise du 21ème siècle », « Les classes moyennes ont-elles disparu ? », « La zone euro peut-elle survivre », « La finance va-t-elle vraiment changer ? », etc. De prestigieux intervenants ont d'ores et déjà confirmé leur venue : Patrick Artus, François Bour-

guignon, Pierre Cahuc, Daniel Cohen, Jean-Philippe Cotis, François Ewald, Roger Guesnerie, Martin Hirsch, André Orléan, Thomas Piketty, Jean Pisani-Ferry, François Roubaud, Alain Trannoy, Thierry Verdier, Jean-Marc Vittori et bien d'autres noms qui font la une de la presse.

Les Jéco 2009 se tiendront comme l'année dernière dans des salles du centre de Lyon (salle des Célestins, salle Molière, grands salons de l'Hôtel de Ville, Bourse du Travail, salle Lorenti, ...), La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon sera le point central de l'évènement puisque s'y dérouleront l'accueil, les déjeuners et, innovation de 2009, un salon du livre d'économie.

Pendant cette année, la Fondation Scientifique a organisé trois conférences intitulées Nocturnes de l'Économie pour annoncer les Jéco. Deux ont eu lieu au premier semestre, « Le RSA, retour à l'emploi et recul de la pauvreté ? » avec notamment Martin Hirsch, Michel Mercier et François Bourguignon, « Six Transformations in China, 960-2030 AD » avec Angus Maddison. La dernière conférence aura lieu le 6 octobre dans le cadre du cycle Confluence des Savoirs (voir ci-dessous) .

Les inscriptions aux Jéco 2009 sont ouvertes depuis le 30 juin sur le site www.journeeseeconomie.org. Ces inscriptions sont obligatoires pour une bonne organisation, mais gratuites. Aussi, nous vous attendons tous !

« VIVONS COMME DES RICHES SI NOUS NE VOULONS PAS DEVENIR PAUVRES »

Cette injonction constitue le titre de la première conférence du cycle 2009 – 2010 de Confluence des Savoirs, la série de conférences organisées par l'association de six fondations, dont la Fondation Scientifique de Lyon, en collaboration avec le Musée des Confluences et l'École Normale Supérieure de Lyon. Cette manifestation, qui annoncera les Journées de l'Économie, rassemblera, comme c'est la règle, un expert et un artiste.

Le premier sera Michèle Debonneuil, économiste réputée, membre du Conseil d'analyse économique auprès du Premier ministre et du Conseil économique du développement durable auprès de Jean-Louis Borloo. Spécialiste de « l'économie du quaternaire », Michèle Debonneuil rappellera la triple impasse dans laquelle se trouvent les pays développés, épuisement du modèle de croissance, concurrence des pays à bas coût de main d'œuvre, impact négatif sur la planète de notre mode de production. Elle présente-

ra ensuite des solutions qu'elle résume dans la formule « passer d'une économie de l'avoir plus à une économie de l'être mieux ». Quant à l'artiste, ce sera une comédienne qui lira des textes classiques illustrant le thème du jour.

Cette conférence, libre d'accès, aura lieu le mardi 6 octobre prochain à 18 h 30 à l'ENS de Lyon, 46 allée d'Italie à Lyon 7^{ème}.

Six autres rencontres compléteront le cycle de conférences 2009 – 2010 et traiteront de sujets aussi variés que l'innovation, le climat et l'environnement planétaire, les origines du monde, l'architecture durable, la terre nourricière et le transhumanisme. Vous pourrez prendre connaissance de tous les détails sur ces manifestations dans la prochaine lettre de la Fondation ou sur le site

www.fondation-scientifique-lyon.org.

LA LETTRE DE LA FONDATION (N°25) - ISSN (en cours)

DIRECTEUR DE PUBLICATION : GUY BARRIOLADE - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : CAROLE BROGIN
LETTRE ÉDITÉE PAR C'PRINT COMMUNICATION - 69210 EVEUX - christophe@cprint-communication.com

210, AVENUE JEAN JAURES- 69007 LYON / ☎ +33 (0) 4 78 92 70 00 📠 + 33 (0) 4 78 92 70 29

www.fondation-scientifique-lyon.org / fondation@fslse.org